

EXPOSITION
DU 11 AVRIL AU 31 AOÛT 2025

✦
AU MUSÉE DU DOMAINE
ROYAL DE MARLY



MAISON DE PLAISANCES DES ENVIRONS DE PARIS DE LOUIS XIV À NAPOLEÓN III

S'évader un temps de la ville pour profiter du calme
et de l'air pur de la campagne...



*Vue du parc de Méréville,
2^e moitié du XVIII^e siècle,
peinture à l'huile,
Musée du Domaine
départemental de Sceaux*

Ce phénomène ne nous est pas étranger et fait sens à l'heure où l'exode urbain prend de l'ampleur. La villégiature n'est pourtant pas une habitude récente. Dès la Renaissance, en Ile-de-France, une élite fortunée quitte la ville à la belle saison et s'installe dans de somptueuses résidences «aux champs» pour s'y détendre et s'y divertir. Estampes, peintures et objets des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles témoignent de cette histoire qui a contribué à façonner les paysages franciliens. Souvent méconnus et peu valorisés, les vestiges de la villégiature francilienne se trouvent au cœur de problématiques actuelles en termes de préservation du patrimoine.



François Mondon, *commode*, 1750,
Musée du Domaine royal de Marly



Le château de Maisons Laffitte en 1855, 1855, aquarelle sur papier,
Musée du Domaine départemental de Sceaux



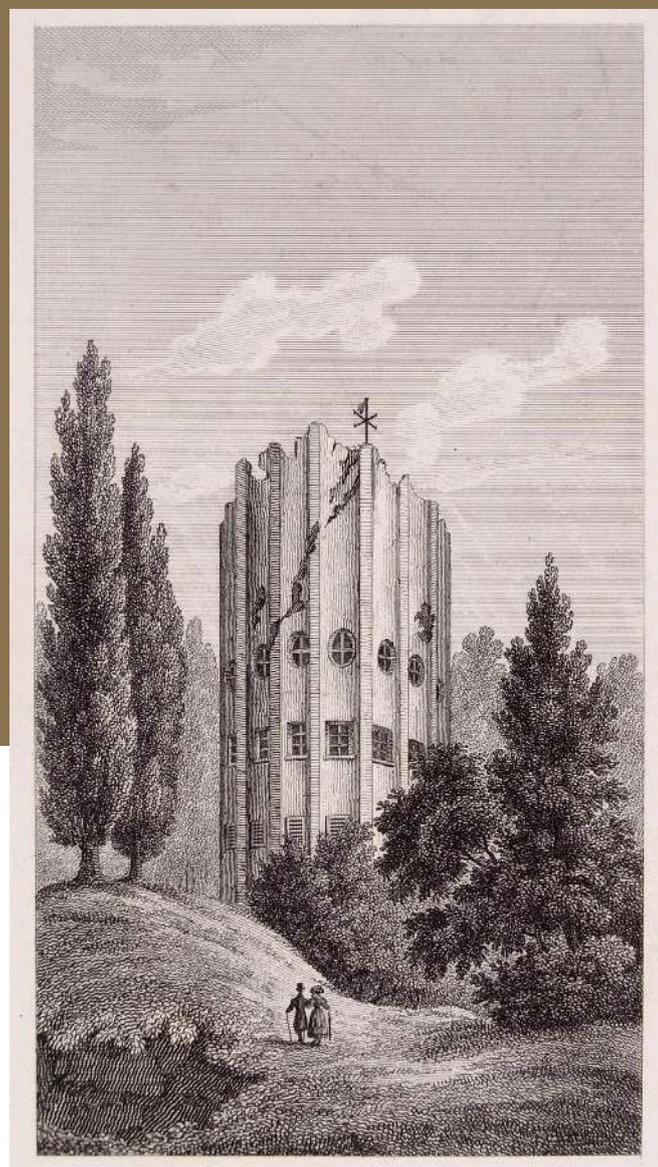
Constant Bourgeois,
Vue du château du Petit Trianon,
gravure aquarellée, début XIX^e siècle,
Archives départementales de Yvelines

DE LA VILLE À LA CAMPAGNE

Situées «aux champs», les demeures de plaisance franciliennes permettaient à une élite fortunée de quitter Paris lors de la belle saison et de se détendre dans un environnement champêtre loin du tumulte de la ville.



Jean-Louis Prieur dit le Jeune, Vue de Bagatelle, plume réhaussée de lavis et d'aquarelle sur papier, Musée du Domaine départemental de Sceaux



Jacques-Messidor (dit Henri) Boisseau, Environs de Saint-Germain-en-Laye, Tour de Retz ou du désert, 1^{ère} moitié XIX^e siècle, Musée du Domaine départemental de Sceaux

Maisons de campagne, villas, folies, pavillons, maisons de plaisance..., les termes désignant ces constructions sont nombreux. Ils ont varié au cours du temps et regroupent diverses typologies d'architectures et de situations, l'emplacement idéal restant la «campagne» proche de la ville.

Les maisons de plaisance sont bâties tout autour de la capitale, des faubourgs aux confins de la région. Riche en forêts, vallées et cours d'eau, et équipée d'un réseau routier favorisant les connexions avec la capitale, l'Île-de-France offre des conditions favorables à l'implantation de maisons de plaisance.

La construction de ces édifices débute réellement à partir du XVII^e siècle et connaît un véritable essor au cours du siècle suivant. Elle se poursuit tout au long du XIX^e siècle, dans un contexte d'industrialisation et de transformations sociales et urbaines qui en modifient les enjeux.



1^{re} VUE DU CHÂTEAU DE TRIANON.
prise sur la Riv. gauche de la Rivière du Côté du Temple de L'Amour.
A. P. D. R.

île de France

59 id.

Louis-Nicolas de Lespinasse, *Versailles, première vue du château de Trianon*, 1780, eau-forte et burin sur vergé filigrané, Musée du Domaine départemental de Sceaux



Vue du château de Sceaux et du petit Parterre qui conduit à l'Orangerie.

Jacques Rigaud, *Vue du château de Sceaux et du petit parterre qui conduit à l'Orangerie*, 1736, eau-forte aquarellée sur papier épais collée sur carton, Musée du Domaine départemental de Sceaux

ART DE VIVRE ET TRANSFORMATIONS SOCIALES

Le parcours de l'exposition invite le public à redécouvrir les anciennes maisons de plaisance, véritables témoins de l'histoire, qui mêlent art de vivre, décors raffinés, jardins sophistiqués, réceptions et promenades dans des sites naturels. Qu'elles soient disparues, réhabilitées ou encore à l'avenir incertain, ces résidences façonnent encore aujourd'hui les paysages franciliens et offre un regard précieux sur une époque où raffinement et nature étaient au cœur de la vie quotidienne.

Les œuvres présentées montrent les transformations sociales de la fin de l'Ancien Régime et du XIX^e siècle : divertissements en vogue, désir d'intimité et de confort, place des femmes dans ces espaces de villégiature, et essor de la bourgeoisie.



Augustin Pajou (d'après), *Buste de Madame du Barry*, porcelaine, 4^e quart XIX^e siècle, Musée du Domaine royal de Marly



Vue du Hameau de la Reine, estampe, XIX^e siècle, Archives départementales de Yvelines



Jean-Baptiste Arnout, *Vue du château d'Issy - La collation*, 1835, dessin, Musée du Domaine départemental de Sceaux



d'après François-Hubert Drouais,
Portrait de Madame Adélaïde, fille de Louis XV,
Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon



Le pavillon de musique de la comtesse de Provence à Versailles, 2^e moitié XVIII^e siècle,
aquarelle sur trait de plume sur papier, Musée du Domaine départemental de Sceaux

ENJEUX DE PRÉSERVATION ET MODERNITÉ URBAINE



Eugène Atget, Issy. Ancien château Bazin de la Bazinière, 1901, épreuve argentique positive sur papier albuminé, Musée du Domaine départemental de Sceaux

Souvent méconnus et peu valorisés, les vestiges de la villégiature francilienne de cette période se trouvent au cœur de l'actualité.

Ces bâtiments, pour certains encore préservés, se trouvent aujourd'hui face à diverses problématiques de conservation, d'adaptation aux nouveaux besoins, d'accueil du public, etc., mais sont également menacés par les transformations urbaines qui répondent aux évolutions de la société du XXI^e siècle.

À l'heure du Grand Paris, où l'expansion métropolitaine englobe de nombreuses anciennes résidences de villégiature, de nouvelles réflexions émergent sur les liens entre la ville et ce patrimoine qui en était autrefois éloigné.



Gustave Fraipont, Chemin de fer de l'Ouest. Ligne des Invalides à Versailles. Gare des Invalides. Gare du Val-Fleury. Trains électriques, vers 1900, affiche, Archives départementales des Yvelines

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée du Domaine royal de Marly
1 Grille royale – Parc de Marly
78160 MARLY-LE-ROI
Renseignements : 01 39 69 06 26
<https://musee-domaine-marly.fr/>



HORAIRES

du mercredi au dimanche
14h00-18h00



CONTACT PRESSE

AGNÈS RENOULT COMMUNICATION
Sarah Castel – sarah@agnesrenoult.com
01 87 44 25 25
Visuels disponibles sur :
www.agnesrenoult.com